

Si le placenta ne se décolle pas

Rétention placentaire et métrite aiguë.

Quels sont les risques lorsque le placenta reste accroché?

jbg. «La vache s'est-elle nettoyée?» est une des premières questions que pose le vétérinaire appelé pour une vache fraîche vêlée malade. Pourquoi pose-t-il cette question? Que signifie l'expulsion ou au contraire la non-délivrance des enveloppes fœtales après le vêlage? Pourquoi les vaches qui ont des troubles post-vêlage doivent-elles être surveillées de près? D'une part, la non-séparation des cotylédons placentaires de la muqueuse utérine est généralement un signal d'alarme indiquant que quelque chose cloche chez la vache et/ou au niveau du déroulement du vêlage. D'autre part, la rétention placentaire est source de complications pour la suite et peut expliquer certains troubles de la reproduction.

Y a-t-il des antécédents?

D'une façon générale, il y a deux historiques possibles: Le placenta reste collé si

- durant les derniers jours de la gestation, le processus de décollement est soit perturbé soit incomplet;
 - ou si
 - les enveloppes fœtales ne peuvent être que partiellement expulsées après le vêlage.
- La rétention placentaire est donc une conséquence directe
- d'un vêlage prématuré (par ex. mises-bas provoquées, naissances gémellaires, avortements)
 - de troubles du métabolisme (par ex. lésions au foie, fourrages gâtés, vaches trop grasses etc.)
 - de vêlages difficiles (par ex. veaux trop grands, torsions utérines, etc.)
 - de contractions faibles (par ex. mauvaise aide obstétrique, agitation, stress, début de fièvre du lait, etc.)
 - d'un manque d'oligo-éléments et de vitamines (par ex. sélénium, cuivre, zinc, vitamine E et A, β -carotène, etc.)

Souvent la rétention placentaire est évidente, les enveloppes fœtales pendent de la vulve de la



Les vaches avec rétention placentaire sont des animaux à risque pour d'autres maladies. La métrite aiguë est ici la principale complication.

vache fraîche vêlée – en cas de doute, une exploration vaginale s'impose et permet de définir si la vache fait partie du groupe «animaux ayant une phase post-vêlage perturbée» avec «risque de complications.

Conseil: Notez pour chaque vache, si la délivrance a été entièrement expulsée.

Que faire?

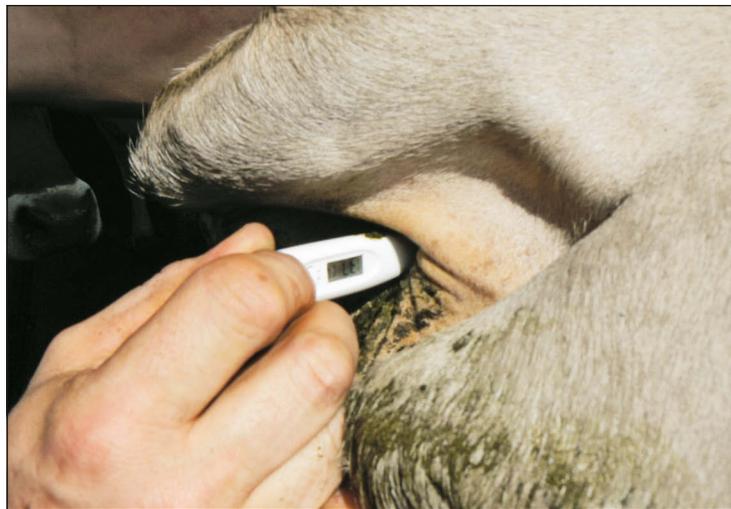
Le traitement d'une rétention placentaire fait l'objet de discussions controversées. Jadis, la délivrance manuelle - et si possible complète - suivie d'un traitement antibiotique local, était considérée comme étant la meilleure méthode. De plus récentes études conseillent «de ne rien faire du tout» (ni de procéder à la délivrance manuelle

ni de traiter aux antibiotiques), car souvent ni le désengrènement manuel ni les antibiotiques locaux ne garantissent l'effet souhaité. Pour des raisons hygiéniques (mamelles souillées de sang, hygiène de l'étable et lutte contre la contamination de la matrice par les germes) il faudrait couper les parties de placenta qui sortent de la vulve **et contrôler consciencieusement la vache durant les jours suivants.** Les vaches avec rétention placentaire ne développent pas nécessairement – mais c'est souvent le cas – une métrite aiguë accompagnée de fièvre. Les restes de placenta eux sont décomposés et sont éliminés spontanément après une dizaine de jours. Le processus de nettoyage peut éventuellement être accéléré par une injection de prostaglandine, effectuée par le vétérinaire dès trois semaines après le vêlage et qui déclenche les chaleurs. L'injection peut éventuellement aussi être répétée sur une certaine durée.

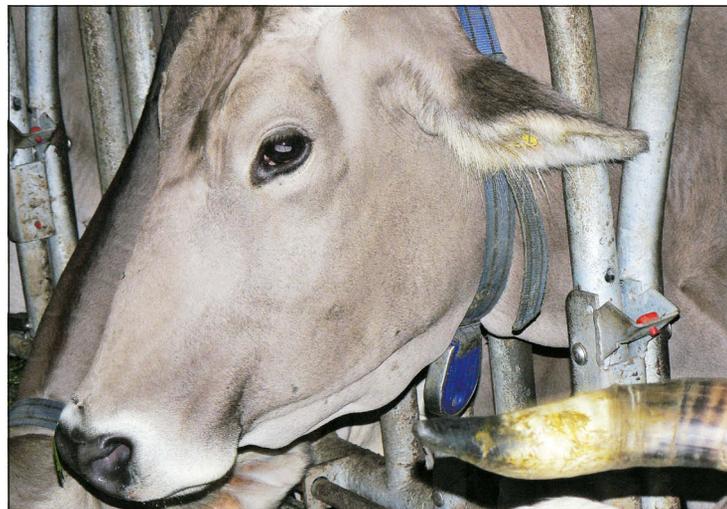
Conseil: Votre vétérinaire traitant connaît la meilleure façon d'intervenir et les médicaments les plus appropriés à vos vaches et à votre exploitation!

Ne pas oublier de prendre la température!

Afin de surveiller la santé de vos vaches (avec ou sans rétention placentaire) après le vêlage, il est conseillé de surveiller quotidiennement la température corporelle pendant les huit à dix jours suivant la mise-bas. Une température plus élevée est souvent le premier signe d'une maladie aiguë, avant que d'autres symptômes tels que la diminution de la production laitière ou le manque d'appétit n'apparaissent. Si la **température corporelle grimpe au-delà de 39,5 °C** il faut **rapidement faire examiner votre animal par le vétérinaire** et le faire traiter (par ex. avec un antibiotique à large spectre, administré pendant plusieurs jours).



La prise de température quotidienne après le vêlage permet de reconnaître rapidement une éventuelle maladie.



Les vaches souffrant d'une métrite présentent souvent un état général perturbé.

Conseil: Comment mesurer la température correctement?

- Veillez à mesurer suffisamment longtemps avec un thermomètre intact.
- Le thermomètre digital usuel est le plus simple à manier.
- Faites attention à ce que le thermomètre ne se prenne pas dans un pli extérieur de l'anus, sans quoi la température mesurée sera trop basse.
- Une goutte de gel lubrifiant facilite l'introduction du thermomètre!

- la vache ne mange plus, le flanc est creusé
- la vache semble «absente»
- la vache a les oreilles froides
- la vache a les yeux enfoncés

Métrite - autres causes

Une rétention placentaire est souvent la cause primaire principale d'une métrite aiguë en début de lactation – mais ce n'est pas la seule. D'une manière générale, les vaches qui ont un système immunitaire affaibli ou une matrice endommagée sont sujettes aux métrites.

Conseil: Quels sont les animaux particulièrement sujets aux métrites?

- les vaches qui ont eu un vêlage difficile
- les vaches qui ont mis au monde un veau mort-né / avortement
- les vaches qui ont vêlé de jumeaux
- les vaches trop grasses
- les vaches souffrant de fièvre du lait (même latente)

Agir rapidement, pourquoi?

Si les métrites aiguës ne sont pas traitées, elles risquent d'évoluer en forme chronique. Les vaches ont des écoulements purulents et à long terme leurs chances de devenir portantes s'amenuisent. Parfois, la métrite aiguë s'attaque également aux tissus adjacents:

tous les organes sexuels, la vessie et l'intérieur de la cavité abdominale peuvent se tuméfier, ce qui est

très douloureux et empêche souvent les animaux d'uriner et d'aller à selles.

Conseil: risque de confusion!

On distingue deux types de métrites distinctes: la «**métrite aiguë**» (ou métrite puerpérale) apparaissant chez les vaches fraîches vêlées et qui s'accompagne de fièvre et l'«**endométrite chronique**» (forme subaiguë sans fièvre).

Très souvent, néanmoins une métrite aiguë évolue en endométrite chronique.

Métrite - symptômes

En plus de la température corporelle élevée, d'autres symptômes peuvent indiquer une métrite aiguë:

- perturbation de l'état général (en raison des toxines libérées par les bactéries) – voir ci-dessous
- écoulements anormaux
 - grandes quantités de pertes brun-rouge et puantes (de petites quantités sans odeur particulière sont normales)
 - écoulements purulents
- odeur putride (possible même sans écoulement)
- éventuelles douleurs:
 - dos courbé
 - crissements de dents
 - besoin incessant de pousser

Conseil: La vache est visiblement malade.

De nombreux signes généraux le montrent:

- la vache est souvent couchée



Après 15 jours environ, une métrite aiguë évolue en endométrite chronique.